

TV-DVD

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 112

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Rambo soigne ses blessures tout seul, à la manière forte!

« Courage, tu vas y arriver! »

Un héros grimaçant, le front couvert de transpiration: tu penses, il a pris une balle. Et de demander à sa girlfriend, à son fils, son frère ou je ne sais quel acolyte de lui retirer le projectile. Il n'y a qu'aux chiens qu'on ne demande pas ce genre de services dans les films d'action. Dommage, d'ailleurs, une extraction avec les dents de *Rintintin*, *Rantanplan* ou *Rex*, cela aurait de la gueule!

Mais revenons à notre victime qui souffre le martyr. Et qui a quand même de la chance, puisqu'il y a toujours quelqu'un à son côté pour faire le bon samaritain, alors que le matériel nécessaire, un gros couteau de chasse, se trouve généralement à proximité. Mieux: à défaut d'anesthésiant et de désinfectant, la bouteille de whisky n'est jamais trop loin.

Ne reste plus qu'à convaincre l'assistant, et c'est donc là que survient la phrase tellement entendue au cinéma: « Courage, tu vas y arriver. »

Mais arriver à quoi? Là est toute la question, comme dirait l'autre. Faut-il vraiment creuser un énorme trou avec un couteau de chasse pour retirer une balle? Pas sûr que la victime se porte mieux. Au contraire, on risque de faire encore plus de dégâts et de lésions, d'augmenter les risques d'infection. Ou alors, on est adepte de la solution Sylvester Stallone dans *Rambo*: à savoir verser dans la plaie de la poudre préalablement retirée d'une cartouche et y mettre le feu. Mais quelque chose nous dit que cela doit drôlement picoter.

Bref, vous, je ne sais pas, mais, si demain, je devais tomber sur une femme ou un homme blessé par balle, je n'y touche pas. J'appelle le 144. C'est moins impressionnant qu'au cinéma, mais cela semble plus raisonnable, n'est-ce pas docteur? J.-M.R.

DVD ON REPREND LES MÊMES

Bon, ce enième remake de *Robin des Bois* a reçu trois nominations aux Razzie Awards, soit les Oscars des pires ratés de l'année. Mérité? Disons qu'il faut oublier les versions ambitieuses qui ont triomphé aux Box-office avec Russel Crowe ou Kevin Kostner. Ignorer aussi les invraisemblances historiques et juste profiter d'un film qui n'a d'autre ambition que de divertir.

Robin des Bois, 116'



Et une adaptation encore, mais cette fois de l'œuvre de Sir Conan Doyle. Avec un objectif humoristique, puisqu'on retrouve Will Ferrell dans le rôle de Sherlock Holmes. Bref, comme à son habitude, les blagues potaches et idiotes se succèdent les unes après les autres. Les innombrables fans du comédien américain adoreront, les autres se demanderont une fois de plus pourquoi. Oui, pourquoi? *Holmes and Watson*, 90'



On avait connu le feuilleton avec Claude Brasseur, voici le film avec Vincent Cassel dans le rôle de François Vidocq, bagnard devenu chef de la Sûreté parisienne. Un flic à succès qui connaissait bien le milieu et ses méthodes. Le destin de cet homme est, en soi, passionnant et la reconstitution des rues de l'époque est ma foi réussie. En revanche, mieux vaut avoir le cœur bien accroché pour regarder ce film extrêmement violent, au point que cela gâche le plaisir à de nombreuses reprises.

L'empereur de Paris, 110'



Un scénario original à la base, puisqu'il met en avant des femmes gangsters. Leurs hommes ayant été abattus lors d'un hold-up, les veuves sont démunies. Pire: elles se voient menacer de rendre l'argent qu'elles n'ont évidemment pas. Elles n'ont pas d'autre choix que de passer à l'action à leur tour. Au final, reste toutefois un film d'une facture très classique. Bien fait, mais sans réelles surprises.

Les veuves, 128'